Emma Frerot Numéro :112

Oolretaw

Une fille et un souvenir

Il était un soir de Noël quand une belle famille de deux parents ainsi que deux jeunes filles étaient tous assis à la table. Les fillettes ouvraient leurs cadeaux le plus rapidement que possible. La pièce était décorée de plusieurs boucles rouges sur les murs avec une couronne de Noël accrochée au chandelier qui se trouvait au-dessus de la table. Il y avait un reflet de lumière chaleureux qui flattait la pièce avec des rayons qui illuminait chacune des personnes qui s'y trouvaient ainsi que le sapin décoré de nombreuses sphères de couleurs. La jolie fille de 4 ans aux cheveux blonds et aux yeux bleus était contente d'avoir déballé un toutou qui ressemblait à son animal préféré, un chien. Celle au cheveux noirs bouclés, comme ceux de sa mère, avait reçu une boite de musique et des petits souliers de ballets. Son sourire enfantin d'une fille de 5 ans était si grand et son cœur battit si vite qu'elle sauta autour de la pièce en faisant des pirouettes.

Son obsession avec le ballet faisait rire ses parents, contents d'avoir bien choisi les cadeaux. Soudain, le père et la ballerine commencèrent à crier, avec du sang qui couvrait leur corps quand Gabrielle se réveilla en sursaut de son lit. Elle constata que Jérémy et Isabella n'étaient pas là et que Rosalie était toujours endormie, avec sa tête enfouie dans ses longs cheveux blonds. Ce n'était pas la première fois que Gabrielle avait ce genre de rêve, lui rappelant la mort tragique de son mari et sa première fille l'année d'avant. Le deuil de la perte de la moitié de sa famille fut très difficile à surmonter pour elle et sa fillette. Gabrielle, en respirant encore rapidement, regarda en dehors de la fenêtre, et admira la lumière de la lune. Le

paysage si chaleureux mais froid en même temps, qui arrivait à lui rappeler des souvenirs si sombres et douloureux. Il était bientôt Noël et, depuis la mort de Jérémy, elle avait de la misère à pourvoir pour elle et Rosalie. Gabrielle se demanda comment elle allait acheter un cadeau à sa fille. Soudain, une idée lui apparut. Elle n'était pas la meilleure idée moralement, mais la pauvre mère n'avait pas d'autres choix. Elle ne s'habilla pas froidement, avec un foulard, des gants noirs, une cagoule et des habits foncés. Gabrielle sortit dehors le plus discrètement possible pour ne pas réveiller sa fille et partit en direction du Dollarama de Waterloo. Il y avait un blizzard partout et celle-ci cachait presque entièrement la porte d'entrée du magasin. En s'assurant qu'il n'y avait personne autour, elle utilisa deux petits bâtonnets de métal et ouvrit la porte, ce qui fit tasser la neige devant. Elle entra dans le bâtiment et examina les allées devant elle, rempli de décorations ayant les couleurs: rouge, jaune et vert. Il y avait un comptoir à sa gauche mais elle n'arriva pas à apercevoir le fond de la pièce. Dû au manque de fenêtres, la lumière de la lune ne l'atteignait pas. Gabrielle avança et commença à chercher pour le parfait cadeau à offrir à la fillette toujours enjouée. Peut-être qu'elle aimerait des poupées pour jouer ou des cahiers à colorier. L'adulte fouilla donc à travers des étagères en examinant d'un air nerveux tout ce qu'elle trouvait, quand une petite boite rose fit son apparition dans sa main. Elle l'ouvrait et le jouet se mit à faire de la musique. Gabrielle échappa l'objet en réalisant ce que c'était. Son cœur battait plus vite et elle se mit à penser à Isabella. Cette boite à musique était la même qu'elle avait offert à la jeune fille. La musique que l'objet joua était comme une horreur à ses

oreilles. Son angoisse la convainquit que cette boite ne pouvait pas être la même, puisque qu'elle l'avait acheté au Walmart. Le jouet qui se trouvait sur le sol devait venir d'une autre compagnie et, vu qu'il faisait très sombre, celle-ci avait probablement une autre couleur. Gabrielle continua sa recherche pour le cadeau idéal et décida d'aller dans une autre rangée pour se changer les idées. La femme entendit des voitures passer proche du magasin et cela la rendit plus nerveuse qu'avant. Ses bras bougeaient de plus en plus vite et, en prenant un objet après l'autre, elle faillit manquer de s'apercevoir qu'il y en avait un assez étrange dans sa paume de main. Ses lèvres mauves et gelées se figèrent et elle arrêta de respirer. Celle-ci jeta l'objet au loin sur le mur et s'écroula par terre en pensant à la journée la plus tragique de sa vie. Des larmes lui coulèrent sur ses joues et elle se dit que les souliers de ballet qu'elle avait lancé faisaient partie de son imagination. Gabrielle décida de se relever en s'imaginant des causes logiques au fait qu'elle venait de trouver les anciens cadeaux de Noël de sa fille morte quand elle entendit quelqu'un appeler son nom. En panique, elle alla se cacher derrière le comptoir du Dollarama en pensant que c'était la police, venue pour l'arrêter. La voix mystérieuse l'appela une deuxième fois et la voleuse s'aperçu que c'était celle d'une petite fille. Curieuse, elle s'approcha de l'arrière du magasin, en dévisageant ce qui s'emblait être un enfant, dans le peu de lumière qu'il y avait. Les traits de son visage devenaient de plus en plus éclairés et son identité était révélée. La silhouette d'Isabella se tenait devant Gabrielle. La femme se mit à courir vers la sortie en trébuchant sur quelques objets qu'elle avait inspectée un peu plus tôt. L'adrénaline

remplit son corps et elle tira la porte avec toutes ses forces mais celle-ci ne bougea pas. Le fantôme de sa fille disparut et Gabrielle fondit en larmes. La fatigue mentale et physique s'empara de son corps et elle s'évanouit par terre. La femme se réveilla ensuite avec plusieurs policiers autour d'elle, la tirant en dehors du Dollarama. Les portes s'ouvrirent sans difficulté et l'adulte lu le mot « pousser » sur ceux-ci. Gabrielle réalisa qu'elle avait tiré la porte et c'est donc pourquoi elle n'avait pas bougé plus tôt.